**Caterina Sansone, Alessandro Tota, Palacinche,
*Histoire d'une exilée***

L'Olivier, 2012, 192 pages, 22 euros

Vincent Marie

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/966>

DOI : 10.4000/hommesmigrations.966

ISSN : 2262-3353

Éditeur

Musée national de l'histoire de l'immigration

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2012

Pagination : 169

ISSN : 1142-852X

Référence électronique

Vincent Marie, « Caterina Sansone, Alessandro Tota, *Palacinche, Histoire d'une exilée* », *Hommes & migrations* [En ligne], 1300 | 2012, mis en ligne le 29 mai 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/966> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.966>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Caterina Sansone, Alessandro Tota, *Palacinche, Histoire d'une exilée*

L'Olivier, 2012, 192 pages, 22 euros

Vincent Marie

RÉFÉRENCE

Caterina Sansone, Alessandro Tota, *Palacinche, Histoire d'une exilée*, L'Olivier, 2012, 192 pages, 22 euros

- 1 Sous-titré "*Histoire d'une exilée*", *Palacinche* raconte sur deux générations l'exil d'une famille (celle de Caterina Sansone) originaire de Fiume en Italie (aujourd'hui Rijeka, en Croatie) et la tentative d'une jeune femme de renouer avec ses racines. Poussés à fuir le pays à cause du régime communiste, les parents de Caterina atterrissent dans un camp de réfugiés du côté de Naples où ils passent une dizaine d'années dans des habitations d'urgence en bois avant de s'établir à Florence. La vie quotidienne dans les baraquements des camps de transit, la difficile intégration, l'apprentissage d'une langue inconnue sont les éléments qui jalonnent les différentes étapes de leur itinéraire.
- 2 Accompagnée de son époux (Alessandro Tota, figure de la nouvelle génération d'auteurs de la bande dessinée italienne), Caterina va refaire ce trajet, mais à l'envers. Pour raconter cette aventure, tous deux inventent ensemble un objet hybride composé de textes, de bandes dessinées et de photographies. Au dessin correspond la partie contemporaine, légère, humoristique, mais aussi le récit de l'exil, simple, précis, émouvant, d'une petite histoire dans une plus grande. La photographie, elle, apporte le témoignage de la vie des exilés avec les reproductions nostalgiques des photographies des années 1950, auxquelles s'ajoutent, en contrepoint, les photos prises aujourd'hui par Caterina avec son Rolleiflex et qui, toutes, expriment le sentiment du temps qui passe, ensevelissant les souvenirs, inexorablement. Toutefois, si au terme de leur quête les auteurs peinent à trouver les traces matérielles du passé, c'est la dégustation de

palacinche (variété de crêpes de la région de Fiume dont les auteurs nous livrent la recette en fin d'album) à Rijeka qui donne à Caterina les réponses qu'elle cherchait dans cette quête intime et personnelle : *"Elles ont le même goût que quand j'étais petite."* C'est donc bien la saveur de ces crêpes, qu'elle avait d'ailleurs oubliée, qui semble révéler le lien entre les différentes générations de sa famille et, de fait, attester de la construction d'un véritable "lieu de mémoire" de l'histoire d'une exilée.

- 3 Avec *Palacinche*, Caterina Sansone et Alessandro Tota nous livrent non seulement un album polyphonique sur la mémoire et la recherche de ses racines, mais aussi un récit d'"éducation européenne" (selon les mots de l'éditeur) qui nous rappelle que c'est par le passé et la connaissance de ses origines que l'on peut mieux avancer dans un monde qui a trop tendance à ne vouloir nous faire regarder que vers l'avant.